



PIANISTE ENRAGE



Le Piano irresistible

I. Dans un appartement vide, un pianiste maigre, chevelu, l'air fatal, emménage. Des commissionnaires apportent un lit de fer, une table boiteuse qu'ils déposent dans une pièce à côté et un énorme piano à queue, unique meuble du salon que représente le théâtre.

Les déménageurs s'éloignent. Le pianiste après avoir un instant réfléchi, l'air inspiré ouvre son instrument et se met à jouer avec frénésie.

2. A l'étage au dessous.

Dans un appartement bourgeois, deux vieux époux sommeillent auprès de la croisée. Monsieur tient négligemment un journal qui glisse par instant, Madame brode, crâne chauve, lunettes, bonnets, camisole, robe de chambre et pantoufles.

Tout à coup ils entendent le son du piano qui sévit au dessus de leurs têtes. Etonnement, impatience. Les deux vieux s'agitent sur leur fauteuil, remuent les jambes en cadence, battent la mesure, puis petit à petit se mettent à danser une polka effrénée.

La bonne entre. Stupéfaction, puis elle se met également à polker.

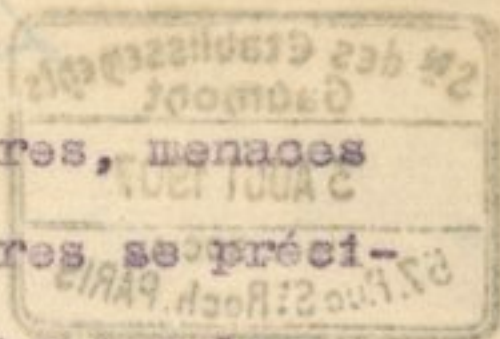
3. Même décor qu'au I.

Le pianiste joue toujours, plus frénétiquement que jamais. Il s'éponge, soupire,

Un à un les voisins entrent pour se plaindre du charivari, ils sont pris à leur tour par la frénésie de la danse.

On voit entrer et polker successivement deux commères, un tailleur bossu, tout un atelier de couture, la concierge son balai à la main, les deux vieux locataires du dessus et leur bonne et enfin un agent qui saute comme une petite fille.

Fatigué le pianiste s'arrête. Mais les danseurs se précipitent vers lui le prient, le menacent, il se remet au clavier et la sauterie continue.



Enfin épuisé, fourbu, il s'effondre dans un coin. Prières, menaces, rien ne peut le décider à continuer. Alors les locataires se précipitent, le bousculent, le frappent, la concierge lui brosse le crâne avec son balai. L'agent l'empoigne, le passe consciencieusement à tabac et le conduit au poste.

Les délégués s'agitent. Le planiste après avoir un instant réfléchi, s'agit à son tour et se met à jouer avec frénésie.

2. A l'étape du dessin.

Dans un appartement bourgeois, deux vieux écrivains s'occupent de la croisée. Montant dans négligemment au journal par étapes, instant, Madame Bode, orgue enroué, l'interdit, bouscule, coudoie, robe de chambre se rencoiffent.

Tout à coup ils s'arrêtent la tête à l'encre et se mettent à jouer. Écoute, écoulement, inspiration. Les deux vieux s'agitent sur leur banc, remuant les jambes en cadence, battant la mesure, puis ils s'arrêtent se regardant à l'encre, les poins effrénés. La bonne œuvre, égarée, puis elle se redresse à l'encre.

3. Même décor qu'en 1.

Le planiste joue toujours, plus frénétiquement que jamais. Il s'éponge, sue, sue. Un à un les visiteurs entrent pour se réchauffer de charivari, ils sont pris à leur tour par la frénésie de la danse.

On voit entrer se pointer successivement deux comètes, un vaillant, deux, tout un essaim de comètes, la comète se défilant à la suite, les deux vieux locataires du dessous se font bons et enfin un agent

Imprimerie des Etablissements GAUMONT 57 rue St Roch. Paris